

Le programme «Life pelouses sèches relictuelles»



Ce programme national, coordonné par "Espaces Naturels de France", fédération des Conservatoires régionaux d'espaces naturels, a pour objectif la préservation durable des pelouses sèches, habitat naturel particulièrement menacé. Il reçoit le soutien de l'Union Européenne (LIFE signifie l'Instrument Financier pour l'Environnement), l'État et les collectivités territoriales. Dans ce cadre, des actions de restauration, de gestion et d'animation sont organisées sur une trentaine de sites en France.

Des actions pour une gestion durable des pelouses calcicoles du Cher

La connaissance de ces pelouses, sur le plan botanique, est assurée depuis 30 ans par l'association Nature 18 et par de nombreux botanistes. L'arrêté préfectoral de protection de biotope du Patouillet, à Lunery, pris en 1988, a également amorcé une importante dynamique de protection sur le secteur.

Au cours de l'année 2000, dans le cadre du programme Life "Pelouses sèches", le Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre a acquis 14 hectares de ces pelouses au niveau de l'arrêté préfectoral de protection de biotope, à Lunery, et près de 2 hectares à Lapan.

Ses objectifs :

- conserver ce patrimoine naturel d'intérêt national grâce à une gestion adaptée (débroussaillage, retour à un pâturage ovin traditionnel...)
- utiliser les pelouses comme support privilégié de développement durable.

La concertation avec les différents acteurs et partenaires locaux, ainsi que la sensibilisation de la population, pourront seuls aboutir à la préservation des pelouses sèches des coteaux calcaires de la vallée du Cher.



Un Conservatoire pour la nature

Créé en 1990,
le Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre s'est donné pour mission la sauvegarde des milieux naturels les plus remarquables pour leur faune, leur flore, leur qualité paysagère ou géologique.

Ses axes de travail :

- la connaissance des espèces et des milieux,
- la préservation par la maîtrise foncière (acquisition) et la maîtrise d'usage (location, convention de gestion),
- la gestion des sites maîtrisés,
- l'information, l'animation et l'ouverture des sites au public.

Il gère des milieux aussi variés que des pelouses, prairies, marais, étangs, tourbières, milieux ligériens ou souterrains...
Il est membre de la fédération nationale des Conservatoires régionaux d'espaces naturels «Espaces Naturels de France».

Constitué en association loi 1901, le Conservatoire est un outil novateur, partenarial et consensuel, de protection de la nature. Mais il est avant tout l'émanation d'une initiative et d'une volonté citoyennes de transmettre à nos enfants un environnement dans toute sa diversité et sa beauté. Pour y parvenir et s'affirmer, la démarche «Conservatoire» doit pouvoir s'appuyer sur un large soutien populaire.

Pour cette raison, votre encouragement et votre adhésion sont essentiels.

Des visites accompagnées peuvent être organisées sur demande. Le site possède un sentier de découverte que vous pouvez parcourir librement ou à l'aide d'un livret (3€) disponible sur demande. Renseignements auprès de l'antenne Cher/Indre du Conservatoire au 02 48 83 00 28

Conservatoire du patrimoine naturel de la région Centre

Association agréée par le Ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement et par le Ministère de la Jeunesse et des Sports.

32, rue de la Bretonnerie - 45 000 ORLEANS
Tel. : 02 38 77 02 72 - Fax : 02 38 77 02 08
e-mail : cren.centre.orleans@free.fr

En partenariat avec les communes de Lapan et de Lunery.



ESPACES NATURELS de la région Centre



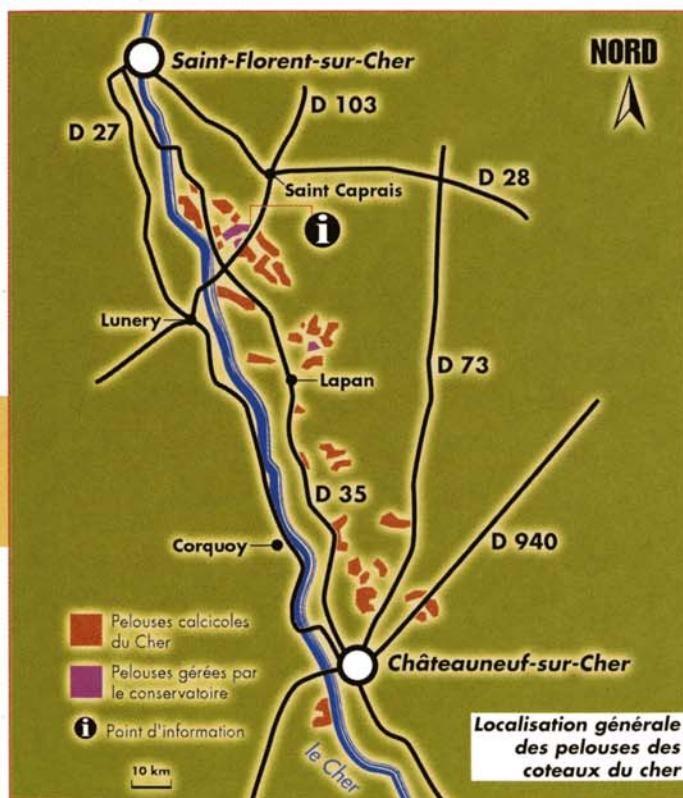
Les coteaux calcaires de la vallée du Cher

Communes de Lapan et Lunery
CHER



Les coteaux calcaires du Cher

Au cœur de la Champagne Berrichonne, à 20 kilomètres au sud-ouest de Bourges, les coteaux calcaires de la vallée du Cher abritent, sur les communes de Châteauneuf-sur-Cher, Corquoy, Lapan et Lunery, un milieu relictuel de grand intérêt : les chaumes ou pelouses calcicoles. Un sol calcaire peu épais, parfois à nu, allié à un micro-climat chaud et sec, sont à l'origine de ces pelouses caractérisées par la présence d'une faune et d'une flore aux accents méditerranéens.



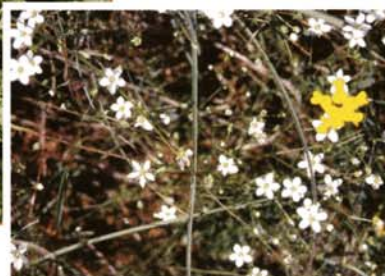
Le bouleversement des activités agricoles en Champagne Berrichonne a conduit à la mise en culture massive de ces chaumes et à l'abandon des pratiques traditionnelles de pâturage qui permettaient leur maintien. L'urbanisation, la création de décharges, la plantation de résineux ont accéléré ce phénomène, ne laissant des pelouses sèches que quelques zones relictuelles et isolées, au sein d'un paysage de grandes cultures. Il est aujourd'hui nécessaire de redonner à ces pelouses une valeur sociale et économique et de mettre en lumière les richesses qu'elles abritent.

Un réseau exceptionnel de pelouses calcicoles

Ces pelouses sont d'une grande originalité paysagère : une steppe aride et "écorchée", fleurie deux fois par an, très souvent accrochée aux flancs des coteaux à forte pente.



Geranium sanguinum



Sablines des chaumes

Une flore incomparable

La flore y est très diversifiée, résultat d'une influence méridionale et montagnarde, avec la Renoncule à feuilles de graminée, l'Inule des montagnes, le Stipe penné ou Pelvet ou encore le Géranium sanguin... Parmi les deux cent plantes déjà inventoriées, une vingtaine d'espèces, rares et menacées, sont considérées comme patrimoniales et donc protégées, comme la Sabline des Chaumes. Ces pelouses hébergent également une grande quantité d'orchidées, plantes emblématiques de ces milieux.



Ophrys bourdon



Céphalantère à longues feuilles



Renoncule à feuilles de graminée

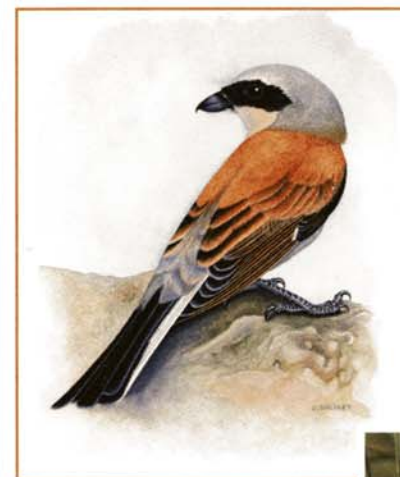
Le royaume des insectes et des oiseaux

Le site est également fréquenté par de nombreux mammifères, ainsi que par des oiseaux, comme la Chouette chevêche, la Pie-grièche écorcheur, l'Oedicnème criard ou encore l'Alouette lulu...



Chouette chevêche

Pie-Grièche écorcheur



Flambé



La variété de la végétation est à l'origine de la présence d'un grand nombre d'insectes, comme le flambé, papillon remarquable dans le Bassin parisien.

Anciennement pâturés par une race ovine locale, le Berrichon du Cher, les coteaux étaient également exploités pour leur fer, entre 1838 et 1918. L'extraction de ce minerai n'a en rien altéré le potentiel écologique des pelouses calcicoles. Par contre, l'abandon des pratiques pastorales a progressivement entraîné leur fermeture, c'est-à-dire leur enrichissement puis leur boisement, réduisant considérablement leur surface.